

# Éduquer au bien commun

L'ensemble scolaire Largenté, à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), est connu pour son dynamisme et ses projets innovants. En s'investissant dans le recyclage des « instruments d'écriture », des collégiens viennent de remporter le premier prix d'un concours national.

Le bien commun est une notion abstraite pour certains. Pas pour l'ensemble scolaire Largenté, à Bayonne, pour qui l'éducation, ou encore, la planète, sont des biens communs. Il faut donc favoriser l'accès à la première et protéger la seconde. Dans ce but, l'équipe de direction, les enseignants et les élèves, unissent leurs efforts pour mener à bien des projets concrets qui suscitent l'enthousiasme et remportent un fier succès. Largenté vient, en effet,

de gagner le concours national « Abracadaboîte » lancé par TerraCycle, une entreprise américaine qui collecte des objets en plastique mou qui, en principe, ne se recyclent pas.

En ce lundi frais mais ensoleillé, bien que le rendez-vous ait été fixé à l'heure de leur pause, les lauréats sont fidèles au poste. Il y a là Dilan, 12 ans, Mateo, 12 ans, Yanni-Karl, 12 ans, Lucas, 14 ans, Lucas, 12 ans, Lucas, 13 ans et Matthieu, 12 ans. Élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, ils sont entourés

des responsables de cet atelier bricolage, Pascaline Duhau, professeur de physique-chimie, et Virginie Motte, EVS (Emploi Vie Scolaire), ainsi que de Laurence Pascal, adjointe de direction pour le collège. Dissimulé derrière une mèche brune, Dilan se risque, timidement :

« On a fabriqué une boîte spéciale, avec des objets recyclés, pour un concours qui s'appelle « Abracadaboîte ». On a fait la boîte tous ensemble ! » L'écolier insiste sur ce dernier mot. Comme pour lui donner raison, les autres enfants complètent ses propos. « C'était marrant d'utiliser des objets recyclés », lance l'aîné des Lucas, un rien impertinent. « Le recyclage, c'est quelque chose de naturel pour nous », corrige Yanni-Karl. « C'est pour moins polluer la planète », résume Matthieu.



Autour de la boîte primée, au premier rang, de gauche à droite, Matthieu, Mateo, Lucas et Dilan. Derrière, les deux autres Lucas et Yanni-Karl, tout au fond. Sur la photo de gauche, Virginie Motte, Laurence Pascal et Pascaline Duhau (de g. à dr.). © Nathalie Duplan

Laurence Pascal précise : « Dans le cadre de l'Agenda 21 scolaire, notre établissement est engagé dans une démarche pédagogique en faveur du développement durable. Cette année, nous avons essayé de relier tous les projets mis en place ici. Le chef de l'établissement, Philippe Mayté, a notamment créé, avec l'accord du rectorat, une structure d'aide à la scolarité (SAS), un projet innovant qui permet aux enfants d'acquérir des compétences scolaires – des

savoir-faire et savoir être – par des moyens non scolaires. Les enseignants ont défini quatre ateliers – bricolage, relaxation, jeux de rôles et jeux de société – destinés à améliorer la confiance en soi, l'image de soi, l'estime de soi. » Une manière d'atteindre l'objectif de l'établissement : aider chacun à trouver sa place et à se réaliser, à être bien dans sa peau et à devenir un adulte autonome et responsable. Laurence Pascal ajoute : « Ce concours est, certes,

anecdotique, mais il s'inscrit dans cette logique qui consiste à révéler toutes les intelligences et à favoriser l'expression de tous les talents. L'intérêt était aussi que ces enfants soient valorisés. Pour eux, il est important de voir qu'ils peuvent réussir. Et ils l'ont fait puisqu'ils ont gagné ».

Yanni-Karl s'est passionné pour cet atelier. C'est lui qui reprend le fil des explications. « Notre boîte sert à récupérer des stylos usagés que nous donnerons à TerraCycle qui va les trier. Nous gagnerons deux centimes par unité que l'on reversera à des pays qui n'ont pas beaucoup de moyens. »

Pascaline Duhau clarifie : « En fait, cet argent n'est pas libre d'utilisation, il faut le destiner à une association à qui TerraCycle établit directement le chèque. Nous, nous avons choisi SEM'Jeunes qui est une association des Ursulines étant donné que nous sommes une institution de tutelle ursuline. Or, justement, des lycéens de Largenté partent avec SEM'Jeunes, pour aider à reconstruire des écoles au Mexique. Souvent l'Agenda 21 concerne uniquement l'écologie, le recyclage. Là, l'idée était de s'inscrire également dans un projet solidaire. Nous n'étions pas dans le recyclage pour le recyclage, mais il y avait une autre finalité qui donnait à cette opération tout son sens. Notre objectif était double : l'aspect développement durable et la possibilité de faire un geste citoyen, au niveau associatif, pour donner cet argent. Un vrai projet écologique et solidaire ! »

En gagnant le concours, les collégiens ont aussi reçu 1000 points, transformés en euros, pour leurs camarades lycéens et une boîte de stylos pour les ateliers de bricolage.



# rencontrer

## reportage

Enthousiaste, Yanni-Karl détaille, en montrant la fameuse boîte primée qui n'a plus guère l'allure de la boîte à chaussures qu'elle fut : « Elle représente un robot, mais un robot humain. » Les réflexions fusent : « Il a des cheveux en papier journal et en bandelettes de couleurs », « Et aussi des pieds et des antennes, comme les robots. » « Oui, mais il en a perdu une ! », « Et il a un nez comme Pinocchio ! », etc.

La classe s'agite. Il en faudrait plus pour interrompre Yanni-Karl : « L'idée était qu'il ressemble un peu à une machine où on met les bouteilles qui doivent être recyclées. On a utilisé une boîte de pansements pour faire la bouche, un CD découpé pour les antennes, un

bouchon de compote pour le nez, des rouleaux d'essuie-tout pour les bras, des bouteilles pour les jambes... » La réalisation a cependant causé quelques soucis à nos bricoleurs : « Ensuite on a dû prendre un carton parce que les feutres utilisés pour les pieds ne tenaient pas. Et puis, surtout, on avait peur que les capsules de Nespresso, qui nous servaient pour les yeux, coulent : on les avait nettoyées et on craignait qu'il reste de l'eau. C'était ça notre problème ! Sinon, nous n'avons pas eu de grosses difficultés », conclut Yanni-Karl, tel un maître d'œuvre.

Matthieu – un garçon stressé qui raconte volontiers comment

l'atelier l'a aidé à se détendre – tient à apporter des précisions : « À part la boîte pour le concours, nous avons aussi confectionné d'autres boîtes plus simples que nous avons rafistolées avec de la colle et des papiers TerraCycle. Ensuite, on en a déposée une dans chaque classe pour que chacun mette les stylos à recycler dedans. »

Virginie Motte revient précisément avec un spécimen simple, également conçu dans cet atelier : « En principe, les boîtes qui sont dans les classes sont plus petites que celle-ci. » Elle complète amusée : « On a sollicité l'ensemble des collègues pour qu'ils donnent des boîtes à chaussures. »

« Qui va enlever les stylos ? », s'inquiète soudain Lucas. « Le professeur principal, répond Pascaline Duhau. Quand la boîte est pleine, il la vide en salle des personnels et je me charge de faire suivre. » Alors que Virginie Motte et Laurence Pascal soulèvent le couvercle pour vérifier l'intérieur, elle commente : « L'année dernière, au sein du collège et du primaire, on a récolté 30 kilos d'instruments d'écriture ! » La sonnerie retentit et vient mettre un terme à l'échange. Les élèves se lèvent bruyamment, tandis que les professeurs repartent en cours. Sur le chemin, tous se saluent chaleureusement. Avant de retourner dans son bureau, Laurence Pascal passe à l'accueil pour y reposer la boîte afin que tous en profitent. Puis elle prend congé, non sans souligner : « Largenté est une histoire d'équipe. Là, résident la force et l'atout de notre établissement. » Le travail d'une équipe qui considère l'éducation comme un bien commun... ■



© Nathalie Duplan



Tout le monde peut admirer la boîte à l'accueil, dans un ensemble scolaire où le travail d'équipe est le maître mot. En haut, Laurence Pascal est entourée de M. Moustirats, adjoint pour le lycée, et de Mme Lendre, psychologue.

© Nathalie Duplan

Nathalie DUPLAN